

INTRODUCTION

Le tome troisième des Documents relatifs aux relations extérieures du Canada embrasse les événements de la période du 11 novembre 1918 à la fin de l'année 1925, exception faite du rôle joué par le Canada à la Conférence de la Paix de 1919, traité dans le Tome II. Ces années furent décisives dans l'évolution du Canada, qui a lentement évolué du statut de colonie à celui de nation indépendante. L'aspect transitoire de cette période a influé sur le choix et la mise en oeuvre des matériaux à publier.

Les autorités canadiennes et britanniques devaient faire le choix des lignes de conduite à suivre dans l'évolution des relations impériales. Nombre de propositions, de conjectures et de démarches expérimentales ont été faites pour déterminer l'orientation que devaient prendre la Grande-Bretagne et les dominions autonomes. Le simple choix de documents reflétant des politiques établies aurait abouti à une publication très restreinte. Le silence officiel entoure de nombreux sujets d'intérêt pour le chercheur. C'est la principale raison expliquant le choix des documents illustrant la formulation ou l'élaboration de la politique, même lorsque les propositions pertinentes ont été écartées. Au lieu d'exposer les motifs d'une décision particulière, certains documents ci-inclus révèlent plutôt la raison d'une absence de décision. A titre d'exemple: en principe, le gouvernement dirigé par sir Robert L. Borden avait acquis le droit de nommer un ministre du Canada à Washington dès 1919 mais, en fait, la nomination n'eut lieu qu'à la fin de 1926. Un mémoire de M. William Stevens Fielding, membre important du Conseil des ministres de M. King, permet de comprendre ce retard; c'est pourquoi il figure parmi les documents publiés.

Les relations extérieures du Canada ont pris de l'ampleur à cette époque et cela a naturellement influé sur l'utilisation des matériaux. En traitant des relations extérieures d'une colonie, comme le Canada à cette époque, on est tenté de sérier plusieurs questions et de les ranger sous la rubrique des Relations impériales. C'est sous cette rubrique générale qu'on s'attend à trouver l'incident de Tchanak de 1922. Toutefois, il figure parmi des considérations sur la "Paix avec la Turquie", qui font partie d'un chapitre traitant des problèmes créés par la Première Guerre mondiale. Ou encore, on pourrait chercher dans la section des "Relations impériales" le thème "d'une politique étrangère commune pour l'Empire" ou celui de "la consultation entre la Grande-Bretagne et les dominions sur la politique étrangère". Tel est le sujet du livre mais nous l'avons abordé dans le cadre approprié des questions soulevées à la Société des Nations, à certaines Conférences internationales ou aux Conférences impériales.